



CINÉMA

L'ÉPOPÉE NAPOLEON

SOIRÉE EN 2 PARTIES
19H-21H / 21H45-23H45

SAMEDI
2 AOÛT 2025

PROJECTION DE LARGES EXTRAITS
DE LA NOUVELLE RESTAURATION
DU FILM D'ABEL GANCE (1927)
COMMENTÉE & PRÉSENTÉE PAR
PATRICK CRISPINI

Entrée libre
Chapeau à la sortie
Collation
durant l'entracte



**LA VERANDA
VERCORIN**

infos et inscription
Michel Minnig
079 542 24 58
mminnig@hotmail.com



ABEL GANCE : L'ÉPOPÉE NAPOLEON

la nouvelle restauration du film d'Abel Gance 1927
présentée avec de larges extraits en 2 parties par

PATRICK CRISPINI

Il y a presque un siècle, Abel Gance [1889-1981] réalisait le monumental *Napoléon*, plus de sept heures d'une épopée magistrale et l'un des films les plus légendaires de l'histoire du cinéma : une oeuvre totale, un monstre, dont on vient de restaurer, après 20 ans d'un travail homérique, les quelques 450'000 mètres de pellicule.

Chef-d'oeuvre progressivement mutilé, saccagé, dispersé, remonté et sonorisé à la diable, rendant incompréhensible la succession des séquences et des trouvailles visuelles... il fallait avoir la foi des charbonniers pour vouloir reconstituer les scènes mémorables du film d'une incroyable modernité : les fantômes de la Convention, la mort de Marat, le bal des victimes, les illettrés qui apprennent à chanter La Marseillaise, le siège de Toulon...

Abel Gance, en poète lyrique et halluciné de l'image, se concentre sur le Napoléon héritier de la Révolution jusqu'à la campagne d'Italie, sur lequel le film s'achève en apothéose : le champ de bataille tourné par trois groupes de caméras, est diffusé en « polyvision » simultanément sur trois écrans lors de la première à l'Opéra de Paris le 7 avril 1927.

Car, ici, tout est innovation : les opérateurs et les caméras juchés sur des chevaux, des luges, des bateaux ou des automobiles, en osmose avec l'action, des travellings filmés par 18 caméras jumelées et déclenchées en même temps. Le tout magnifié par plusieurs milliers de figurants exaltés et galvanisés par Gance...

La nouvelle restauration fut initiée dès 2005 par la Cinémathèque française sous la conduite de Georges Mourier, maître d'oeuvre de la reconstitution. Des bobines furent retrouvées par miracle sur tous les continents, souvent très abîmées et extrêmement inflammables, mais permettant de retrouver peu à peu le synopsis original et de recomposer les séquences dans la continuité originale.

À la première en 1927, un orchestre ponctuait le film avec une musique originale écrite par le compositeur suisse **Arthur Honegger**. Mais, faute d'archives sonores, le directeur musical, Simon Cloquet-Lafolloye, a dû recréer une bande-son qui traverse 200 ans de musique symphonique pour accompagner ce spectacle total.

En tant qu'expert de l'oeuvre, ayant apporté sa contribution à l'énorme entreprise de restauration, Patrick Crispini est bien placé pour nous raconter cette fantastique épopée...